



Compagnie Générale Transatlantique
LIGNE FRANCAISE
ENTRE NEW-YORK et le HAVRE

Les magnifiques vapeurs de cette ligne favorisent le confort des passagers par les nombreuses et confortables cabines de première, deuxième et troisième classes.

LA GASCOGNE, Samedi, 16 Avril, à 6 h. 30.
LA BRETAGNE, Samedi, 23 Avril, à 6 h. 30.
LA TOURAINE, Samedi, 30 Avril, à 6 h. 30.

Les personnes voyageant sur cette ligne ne sont pas obligées de prendre des billets de fer au départ de New-York et de Paris.

A. FROST, Agent,
100 Broadway, New-York
100 rue St-Paul, Montréal.

T. PREFONTAINE,
BOIS DE SCIAGE
COURS A BOIS:
SUR LES DEUX RIVES DU CANAL,
PONT NAPOLEON.

G. DUFRESNE, Jr., & FRERE,
BOIS DE SCIAGE
No 2388, rue Notre-Dame, Montréal.

J. & P. BRUNET,
Cote des Neiges, Montréal.
Importateurs et Manufacturiers de
MOULETS, TOMES, CHAÎNES,
NOUVEAUX, COPONS ET TOUTES SORTES
D'OUVRAGES DE CIMETIÈRES.

La Gardienne
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE
ET CONTRE L'INCENDIE
—DELONDRE, ANGLAÏS—
ÉTABLIE EN 1814

Ci: d'ASSURANCE PHENIX
de Hartford, Con.
Capital en numéraire \$2,000,000
Secours de Canada, Bureau principal:
114 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE
140 Grande Rue St-Laurent,
MONTREAL.

Ferblantiers, Plombiers, Couvresse,
Et Poseurs d'Appareils de Chauffage.
Assurance des Vases et Complément d'Installation
de Cuisine, Douches, Baignoires, Toilettes, Bains,
et toutes espèces de réparations à des
prix très modérés.

GRAND
Guerissez
vous vous-même.
Demandez votre pharmacie
le plus près de chez vous.

Hotel Riendeau,
La maison par excellence pour les touristes.
58 et 60, Place Jacques-Cartier
MONTREAL.
JOS. RIENDEAU,
PROPRIÉTAIRE.

St Lawrence Hall
Les établissements sont maintenant ouverts.
HOTEL-RESTAURANT FRANÇAIS
111 Block West of BROADWAY, New-York.

Agreeable à voir
le fait que le lavage se fait aisément. Jusqu'à l'apparition de la Pearline, c'était dangereux. La Pearline supprime le danger, de même qu'elle supprime le travail.

DEFIEZ-VOUS
Des colporteurs et quelques épiciers peu scrupuleux vous disent: "C'est est aussi bon que..."

ANNONCE IMPORTANTE
—DE—
JOHN MURPHY & CIE

Printemps 1892
Marchandises Nouvelles pour les Fêtes de Paques.

Attraction
Afin d'activer notre commerce de Gants et de supprimer tout ce que nous avons fait précédemment dans ce genre, nous avons décidé d'offrir quelques cadeaux utiles à tout acheteur d'une paire de Gants de 50c en plus.

Donner des Cadeaux de Paques
Sera la même que dans les Fêtes de Noël, avec la différence que ces cadeaux seront plus utiles et plus utiles.

JEUDI ET SAMEDI
Il faudra s'empresse.
Il faudra s'empresse va que nous les donnerons que ces deux jours et que le nombre est limité.

CES CADEAUX CONSISTENT:
Ces cadeaux consistent en Parfums Français "Delectés", Paris, Croissants en argent et xidé "Gilet Stretcher" enivoire, le tout pour être distribué durant ces deux jours.

ARTICLES de FANTAISIE
"Autant que Possible
Autant que possible, visitez si vous le pouvez, nos magasins dans l'après-midi, afin d'éviter l'engorgement et afin de recevoir une attention toute particulière.

JOHN MURPHY & CIE.
1781, 1783 Rue Notre-Dame
COIN DE LA RUE ST-PIERRE.
Argent Comptant et un seul prix. Téléphone—2191

Mal de Dents
GUERIE
en 2 minutes
'NERVOLE'
Guérit aussi la Névralgie et le Mal de Tête

Survivre à ce qu'il y a de mieux
LES CELEBRES
Bieres et Porters
MONTREAL BREWING CO.

LES CELEBRES
Bieres et Porters
MONTREAL BREWING CO.
MARQUE DE COMMERCE "CIBLEROTGE"

INDIA PALE ALE CAPSULES. X X X PALE ALE,
SAND PORTER, PORTER STOUT.

Si votre épicerie ne les tient pas, demandez-les à la brasserie même. Téléphone 1165

Le Montreal Brewing Co., coin des rues Notre-Dame et Jacques-Cartier, 1165-1167

FEUILLETON DE LA PATRIE
No 1
LA BOITE D'OR
I — LE MAS DES OLIVIERES

Un beau soleil d'été à son déclin empourrait les nuages qui se réfléchissaient rapidement avec leur teinte d'un rouge vif dans le Rhône et puis roulaient vers l'horizon. Les derniers reflets de la lumière coloraient vigoureusement le comble jaunâtre des meubles de paille et les tuiles rouges d'un mas ombragés à moitié par le feuillage d'un groupe de vieux ormes.

Par un contraste singulier, la beauté au ton énergique était du côté de Clairon. Sa taille, moins développée mais élancée et souple comme le roseau et la jonc, aurait tenu dans votre main, tandis que sa gorge, élégamment bombée, tenait à peine dans son corset de velours rose. Sa robe de basin anglais, en descendant ses formes, selon la mode provençale, tombait à grande plis sur un pied d'enfant; un peu pâle comme toutes les filles du Rhône, elle avait ces yeux d'un noir velouté dont le regard est tour à tour si brillant et si doux, et la rose plantée dans son bouquet de lavande fleurie semblait décolorée lorsqu'elle l'approchait de ses lèvres; deux énormes bandeaux comme l'ébène et que serrait au front le ruban bleu des Arlésiennes, encadraient sa figure aux traits sérieux et fiers dont la coupe rappelait celle des statues antiques. Le silence régnait sous les lauriers à l'arrivée des deux amis, ce fut elle qui rompit la première.

—Jacques, dit-elle tout-à-coup en lançant un regard éblouissant comme l'éclair à l'effleurir en demi-solde, ceci se peut durer, il faut que tu parles à mon père.

—Et que veux-tu que je lui dise? murmura Jacques d'un air découragé.
—Qu'il m'aime!
—Et puis, Clairon?
—Le reste n'est pas difficile!
—Ah! tu crois! moi, pauvre orphelin, venu on ne sait d'où, que le père du bon recueil dans ces mas et qu'il garda par charité, j'irais dire au plus riche fermier de la Provence: Je n'ai ni fortune, ni état, ni rien, pas même une famille, voulez-vous me donner votre fille en mariage?
—Pourquoi non? puisque je t'aime aussi!

—Hélas! cela ne suffit pas toujours pour les parents!
—Tu connais bien mal mon père, si tu pensais ces choses, Jacques!
—Ton père! c'est la fleur des hommes, le plus brave, le plus loyal, le meilleur cœur de la Provence...
—Entends-tu, ce galopin-là? dit doucement Guibert en touchant le bras de Remy.

—Mais plus il a été bon pour moi, reprit Jacques vraiment ému, plus je tremble à l'idée, de lui voir frouer le sourcil.
—Voilà en quoi tu vas au faux comme un aveugle, s'écria Clairon en frappant d'impatience la terre de son pied nu, mon père ne fait pas plus de cas de sa fortune que d'un coquelicot, l'homme riche à ses yeux ne vaudra jamais l'homme pauvre, et tu as tout ce qu'il faut pour qu'il te préfère au préfet de la cité de Lyon lui-même s'il venait demander ma main sans mon approbation.

—N'importe! c'est un rude pas! J'aime mieux charger seul et à fond de train tout un régiment de cosaques!
Clairon sourit, et fermant la bouche avec son bouquet, elle lui traça la marche à suivre pour cette grande négociation, lorsque Guibert, qui s'était reculé de quelques pas, fit entendre ses hochet! hem! qu'on eût dit tortis, tant ils étaient pleins et sonores, de la poitrine de Labache. Méfiez-vous de ce bruit comme des oiseaux qu'on surprend dans leur nid, les amants s'enfuiront à toutes jambes. L'un de lui, l'autre de là, et malgré le courage qu'elle affectait une minute auparavant, ce n'était pas Clairon qui courait les moins vite.

—Hein! chuchota le vieux Remy, on dirait un vol de mésanges.
—Ah! c'est que je ne sais pas un père pour rire, répliqua le fermier d'une voix tonnante, mais en donnant par l'expression riante de ses traits, un démenti à ses paroles.
—Comptes-tu, insista l'ex-marin, les laisser languir longtemps?
—Savoir! comme disent ceux du combat, tous plus faux qu'un jeton.
—A ta place, je sais bien ce que je ferais.

—Tu irais souper, car c'est l'heure, et tu es des nôtres, ce soir.
—Et s'il me vient du monde au bac?
—Ils attendront sur l'autre rive!
Le passer se rendit à cette raison et suivit son ami. Le soleil avait disparu derrière les collines dont la cime, inondée d'une teinte rose, se détachait vaguement sur la bande d'or pâle de l'horizon. Les jeunes filles de la ferme au bras nu, au jupon écarlate, s'empresaient autour de la table de pierres scellées en plein air sur des piliers de briques et couvertes d'une vigoureuse vigne dont les pampres luisant et verts pendaient en grappes de toutes parts. Le maître s'assit au bout suivant l'usage, ayant à sa droite Clairon, à sa gauche Remy et Jacques. Valets, labourers et bergers prirent place au-dessous de chaque côté et quand Guibert, se fut servi, chacun plongea sa cuiller de bois dans le vaste plat de terre vernissée où fèves et légumes nageaient dans l'huile. Des quartiers de chevreau rôti furent ensuite découverts par Jacques en portions égales, et le plus humble serviteur en eût dans son assiette autant que le maître. Le repas fit, et l'esprit de chacun fut rendu compe du travail du jour et reçu ses instructions pour la tâche du lendemain, tous les gens du mas se retirèrent en souhaitant le bonsoir au maître et à sa compagnie.

Accoudé alors sur la table, devant une bouteille au cachet noir de vin de l'Hermitage, tandis que Jacques déhanchait à la déboulée avec Clairon des re-

loup jusqu'à la touffe de lauriers indiquée par Remy et se placèrent de façon à tout entendre sans qu'on pût les apercevoir. C'était une chose facile, l'amour de ces enfants, aussi pur que le bleu du ciel, ne se cachait pas. En les regardant à travers les branches, car ils lui faisaient face Guibert eut un sourire de satisfaction et d'orgueil. Il est certain qu'on aurait cherché longtemps de Lyon à Marseille et d'Avignon au terroir d'Arles avant de rencontrer deux types de beauté plus parfaite chacun dans son genre. Grand, mince, d'une finesse de traits qu'on ne trouve que rarement et étreint par hasard dans la classe où il était né sans doute, Jacques aurait eu un visage de femme avec ses yeux bleus, les grosses boucles de ses cheveux châtains et sa moustache blonde sans la mâle résolution qu'exprimait par moments sa physionomie noble et franche.

Par un contraste singulier, la beauté au ton énergique était du côté de Clairon. Sa taille, moins développée mais élancée et souple comme le roseau et la jonc, aurait tenu dans votre main, tandis que sa gorge, élégamment bombée, tenait à peine dans son corset de velours rose. Sa robe de basin anglais, en descendant ses formes, selon la mode provençale, tombait à grande plis sur un pied d'enfant; un peu pâle comme toutes les filles du Rhône, elle avait ces yeux d'un noir velouté dont le regard est tour à tour si brillant et si doux, et la rose plantée dans son bouquet de lavande fleurie semblait décolorée lorsqu'elle l'approchait de ses lèvres; deux énormes bandeaux comme l'ébène et que serrait au front le ruban bleu des Arlésiennes, encadraient sa figure aux traits sérieux et fiers dont la coupe rappelait celle des statues antiques. Le silence régnait sous les lauriers à l'arrivée des deux amis, ce fut elle qui rompit la première.

—Jacques, dit-elle tout-à-coup en lançant un regard éblouissant comme l'éclair à l'effleurir en demi-solde, ceci se peut durer, il faut que tu parles à mon père.

—Et que veux-tu que je lui dise? murmura Jacques d'un air découragé.
—Qu'il m'aime!
—Et puis, Clairon?
—Le reste n'est pas difficile!
—Ah! tu crois! moi, pauvre orphelin, venu on ne sait d'où, que le père du bon recueil dans ces mas et qu'il garda par charité, j'irais dire au plus riche fermier de la Provence: Je n'ai ni fortune, ni état, ni rien, pas même une famille, voulez-vous me donner votre fille en mariage?
—Pourquoi non? puisque je t'aime aussi!

—Hélas! cela ne suffit pas toujours pour les parents!
—Tu connais bien mal mon père, si tu pensais ces choses, Jacques!
—Ton père! c'est la fleur des hommes, le plus brave, le plus loyal, le meilleur cœur de la Provence...
—Entends-tu, ce galopin-là? dit doucement Guibert en touchant le bras de Remy.

—Mais plus il a été bon pour moi, reprit Jacques vraiment ému, plus je tremble à l'idée, de lui voir frouer le sourcil.
—Voilà en quoi tu vas au faux comme un aveugle, s'écria Clairon en frappant d'impatience la terre de son pied nu, mon père ne fait pas plus de cas de sa fortune que d'un coquelicot, l'homme riche à ses yeux ne vaudra jamais l'homme pauvre, et tu as tout ce qu'il faut pour qu'il te préfère au préfet de la cité de Lyon lui-même s'il venait demander ma main sans mon approbation.

—N'importe! c'est un rude pas! J'aime mieux charger seul et à fond de train tout un régiment de cosaques!
Clairon sourit, et fermant la bouche avec son bouquet, elle lui traça la marche à suivre pour cette grande négociation, lorsque Guibert, qui s'était reculé de quelques pas, fit entendre ses hochet! hem! qu'on eût dit tortis, tant ils étaient pleins et sonores, de la poitrine de Labache. Méfiez-vous de ce bruit comme des oiseaux qu'on surprend dans leur nid, les amants s'enfuiront à toutes jambes. L'un de lui, l'autre de là, et malgré le courage qu'elle affectait une minute auparavant, ce n'était pas Clairon qui courait les moins vite.

—Hein! chuchota le vieux Remy, on dirait un vol de mésanges.
—Ah! c'est que je ne sais pas un père pour rire, répliqua le fermier d'une voix tonnante, mais en donnant par l'expression riante de ses traits, un démenti à ses paroles.
—Comptes-tu, insista l'ex-marin, les laisser languir longtemps?
—Savoir! comme disent ceux du combat, tous plus faux qu'un jeton.
—A ta place, je sais bien ce que je ferais.

—Tu irais souper, car c'est l'heure, et tu es des nôtres, ce soir.
—Et s'il me vient du monde au bac?
—Ils attendront sur l'autre rive!
Le passer se rendit à cette raison et suivit son ami. Le soleil avait disparu derrière les collines dont la cime, inondée d'une teinte rose, se détachait vaguement sur la bande d'or pâle de l'horizon. Les jeunes filles de la ferme au bras nu, au jupon écarlate, s'empresaient autour de la table de pierres scellées en plein air sur des piliers de briques et couvertes d'une vigoureuse vigne dont les pampres luisant et verts pendaient en grappes de toutes parts. Le maître s'assit au bout suivant l'usage, ayant à sa droite Clairon, à sa gauche Remy et Jacques. Valets, labourers et bergers prirent place au-dessous de chaque côté et quand Guibert, se fut servi, chacun plongea sa cuiller de bois dans le vaste plat de terre vernissée où fèves et légumes nageaient dans l'huile. Des quartiers de chevreau rôti furent ensuite découverts par Jacques en portions égales, et le plus humble serviteur en eût dans son assiette autant que le maître. Le repas fit, et l'esprit de chacun fut rendu compe du travail du jour et reçu ses instructions pour la tâche du lendemain, tous les gens du mas se retirèrent en souhaitant le bonsoir au maître et à sa compagnie.

Accoudé alors sur la table, devant une bouteille au cachet noir de vin de l'Hermitage, tandis que Jacques déhanchait à la déboulée avec Clairon des re-

loup jusqu'à la touffe de lauriers indiquée par Remy et se placèrent de façon à tout entendre sans qu'on pût les apercevoir. C'était une chose facile, l'amour de ces enfants, aussi pur que le bleu du ciel, ne se cachait pas. En les regardant à travers les branches, car ils lui faisaient face Guibert eut un sourire de satisfaction et d'orgueil. Il est certain qu'on aurait cherché longtemps de Lyon à Marseille et d'Avignon au terroir d'Arles avant de rencontrer deux types de beauté plus parfaite chacun dans son genre. Grand, mince, d'une finesse de traits qu'on ne trouve que rarement et étreint par hasard dans la classe où il était né sans doute, Jacques aurait eu un visage de femme avec ses yeux bleus, les grosses boucles de ses cheveux châtains et sa moustache blonde sans la mâle résolution qu'exprimait par moments sa physionomie noble et franche.

Par un contraste singulier, la beauté au ton énergique était du côté de Clairon. Sa taille, moins développée mais élancée et souple comme le roseau et la jonc, aurait tenu dans votre main, tandis que sa gorge, élégamment bombée, tenait à peine dans son corset de velours rose. Sa robe de basin anglais, en descendant ses formes, selon la mode provençale, tombait à grande plis sur un pied d'enfant; un peu pâle comme toutes les filles du Rhône, elle avait ces yeux d'un noir velouté dont le regard est tour à tour si brillant et si doux, et la rose plantée dans son bouquet de lavande fleurie semblait décolorée lorsqu'elle l'approchait de ses lèvres; deux énormes bandeaux comme l'ébène et que serrait au front le ruban bleu des Arlésiennes, encadraient sa figure aux traits sérieux et fiers dont la coupe rappelait celle des statues antiques. Le silence régnait sous les lauriers à l'arrivée des deux amis, ce fut elle qui rompit la première.

—Jacques, dit-elle tout-à-coup en lançant un regard éblouissant comme l'éclair à l'effleurir en demi-solde, ceci se peut durer, il faut que tu parles à mon père.

avoir souhaité une bonne nuit à ses hôtes. — Dès qu'ils eurent descendu l'escalier et qu'ils furent dans le vestibule, le gardien, se tournant vers son maître, dit d'une voix émue :

— Savez-vous quel est celui que vous retirez ce soir votre toit ? — Oui, répondit le fermier avec son laconisme ordinaire. — Vous l'avez reconnu aussi ? — Parfaitement ; et cependant il y a vingt quatre ans que nous ne nous étions vus en face.

— Prenez garde à ce que vous faites, maître ; il était bien méchant, au temps jadis.

— Que peut ébranler un homme sans haine et sans mauvaises intentions ? — Ce qui arriva au faneur imprudent qui, au lieu de le chasser ou de le tuer, voulut caresser la vipère.

— Ainsi, à ma place, Germa, tu ne l'aurais pas lavé ? — Non ; car je le souhaiterais bien loin. Dieu veuille que nous n'attrapions pas une ruche de bœuf noir.

— Crois-tu donc qu'une bonne action puisse porter malheur ? — Rien ne profite avec les mauvais ! Je ne m'étonne pas si le hibou a été si pressé de chanter ce soir. L'entendez-vous, dans les runes ?

— Il chante toutes les fois que le temps est clair. — Non, non ; il n'a pas bougé hier ni avant-hier non plus, et s'il se réjouit ce soir, ce n'est pas pour rien, maître. D'ailleurs, j'aurais dû le penser ce matin.

— Pour quelle raison ? — Je me suis coupé avec ma faucille, ce qui ne m'était pas arrivé, juste, depuis vingt-quatre ans !

Energiquement trempé, Gilbert sourit de ces présentiments sinistres, et se montra, le lendemain, si prévenant, si empressé auprès des voyageurs, qu'ils consentirent à retarder leur départ de vingt-quatre heures pour assister aux fiançailles de sa fille.

Ce fut un grand jour à Morzas. Dès le matin, on vit arriver à cheval les plus riches fermiers des mas de dix lieues à la ronde portant, selon l'usage, leurs femmes et leurs filles en croupe. Ils avaient tous mis leurs habits de noces qu'on garde précieusement en Provence pour ces occasions, et rien ne manquait mieux à la marche du temps et du mouvement ascendant et plongeant de la vie, que le contraste de ces costumes d'autrefois avec les modes nouvelles. Belle comme une reine avec sa robe, son voile et ses dentelles blanches, la mariée (sainte) prit le bras de Rémy choisi par Gilbert pour la conduire, le bonnet d'ancien marin se montrait si fier, qu'il avait remis son vil uniforme, les deux grooms bondissaient d'aise de sa jeunesse et d'empressement ses valets, non sans peine, dans des gants trop étroits, hélas ! Jacques se plaça derrière eux avec le père, et puis une certaine de parents et d'amis, s'étant alignés deux à deux à la file, le cortège, précédé par les tambours et les jours de gaubert, monta joyeusement au château.

Dans la grande salle, décorée de guirlandes de verdure, où pendait un des couronnes de fleurs d'orange, d'iris et de roses en souvenir de concours présentiels, était dressée une table immense autour de laquelle, malgré leur nombre, tous les convives furent placés. La fut servi un de ces festins homériques dont on parle pendant vingt ans. La qualité des vins égalait l'abondance des mets, les invités firent semblant d'honneur à leur hôte. Celui-ci semblait radieux et animé d'une gaieté bien justifiée par la circonstance, mais ce ne lui était pas habituel. Quand on eut bu les premiers flacons de l'érmitage à la santé, se tournant vers le voyageur au teint jaune placé à sa droite :

— Monsieur, lui dit-il poliment, il est d'usage dans ces cantons de porter la santé des personnes qui nous font l'honneur d'assister à nos fêtes ; voulez-vous me dire votre nom ?

— Le front de l'étranger se rembrunit à cette question inattendue, ses pommettes perdirent un instant leur couleur bilieuse pour se colorer d'une fugitive rougeur ; puis, après avoir un peu réfléchi :

— Vous n'avez pas d'autre but, dit-il, en m'adressant votre demande que de porter ma santé ?

— Point d'autre, en ce moment du moins. — Vous me l'affirmez ? — Sur l'honneur d'un paysan, il est vrai, mais d'un paysan à qui personne n'a jamais dit : tu mens !

— Eh bien ! monsieur je m'appelle Louis de Morzas !

Ce nom, lancé d'un air et d'un ton de défi, tomba dans la réunion joyeuse comme une bombe. Gilbert, réprimant d'un signe les murmures qui éclaient de tous côtés, reprit avec un calme dont s'étonnaient et s'indignaient presque tous les convives :

— Amis, à la santé de M. le comte Louis de Morzas !

Personne n'ayant répondu à ce toast de Jacques, le comte à son tour interpela Gilbert, non sans aigreur, lui demanda s'il avait voulu lui faire un affront dans l'ancienne demeure de ses pères.

— Loin de là, monsieur, comme vous le verrez tout à l'heure, dit le fermier de sa voix mâle et vibrante. Mais voulez-vous me permettre avant de vous adresser une question ?

— Faites, je ne sais s'il me conviendra d'y répondre. — Pouvez-vous me dire ce qu'est devenu M. le marquis votre frère aîné ? — Je l'ignore, ou plutôt je ne suis que trop certain de son sort.

— Aurait-il péri dans l'émigration ? — Très-probablement, car depuis dix ans je n'en ai eu aucune nouvelle. Or, comme il me devait d'ans l'Inde attaché au service du roi d'Angleterre, s'il vivait il m'aurait écrit.

— Alors vous le regardez comme mort ? — J'ai le regret d'en convenir, il ne me reste par malheur nul doute à cet égard.

— En ce cas, c'est vous seul qui représentez la famille ? — J'en suis effectivement le chef ; mais dans quel dessein me le demandez-vous ?

— Monsieur, dit Gilbert délibérément vous allez le savoir. — Et souriant d'un geste d'impatience échappé au comte, il se leva, prit un

dressoir sculpté un plat de vieux Sèvres et le mettant devant l'émigré :

— Voilà l'explication dit-il. — Quoi ! dans ce plat ? — Précisément.

Le comte leva le couvercle, et n'y trouvant qu'un troussseau de clefs, il se fâcha rouge en demandant ce que signifiait cette mauvaise plaisanterie.

— Ce n'est pas une plaisanterie, monsieur le comte, répliqua Gilbert d'un air grave.

— Et quel donc, s'il vous plaît ? — C'est une restitution, libre à la vérité, mais pleine et entière du château et des terres de vos aïeux.

Un nouveau murmure de colère et de fâche se répandit dans l'assemblée. — Et cela, dit-il, vous le faites à la fois à la fois ? — C'est une restitution, libre à la vérité, mais pleine et entière du château et des terres de vos aïeux.

— Un nouveau murmure de colère et de fâche se répandit dans l'assemblée. — Et cela, dit-il, vous le faites à la fois à la fois ? — C'est une restitution, libre à la vérité, mais pleine et entière du château et des terres de vos aïeux.

— Un nouveau murmure de colère et de fâche se répandit dans l'assemblée. — Et cela, dit-il, vous le faites à la fois à la fois ? — C'est une restitution, libre à la vérité, mais pleine et entière du château et des terres de vos aïeux.

— Un nouveau murmure de colère et de fâche se répandit dans l'assemblée. — Et cela, dit-il, vous le faites à la fois à la fois ? — C'est une restitution, libre à la vérité, mais pleine et entière du château et des terres de vos aïeux.

— Un nouveau murmure de colère et de fâche se répandit dans l'assemblée. — Et cela, dit-il, vous le faites à la fois à la fois ? — C'est une restitution, libre à la vérité, mais pleine et entière du château et des terres de vos aïeux.

— Un nouveau murmure de colère et de fâche se répandit dans l'assemblée. — Et cela, dit-il, vous le faites à la fois à la fois ? — C'est une restitution, libre à la vérité, mais pleine et entière du château et des terres de vos aïeux.

— Un nouveau murmure de colère et de fâche se répandit dans l'assemblée. — Et cela, dit-il, vous le faites à la fois à la fois ? — C'est une restitution, libre à la vérité, mais pleine et entière du château et des terres de vos aïeux.

— Un nouveau murmure de colère et de fâche se répandit dans l'assemblée. — Et cela, dit-il, vous le faites à la fois à la fois ? — C'est une restitution, libre à la vérité, mais pleine et entière du château et des terres de vos aïeux.

— Un nouveau murmure de colère et de fâche se répandit dans l'assemblée. — Et cela, dit-il, vous le faites à la fois à la fois ? — C'est une restitution, libre à la vérité, mais pleine et entière du château et des terres de vos aïeux.

— Un nouveau murmure de colère et de fâche se répandit dans l'assemblée. — Et cela, dit-il, vous le faites à la fois à la fois ? — C'est une restitution, libre à la vérité, mais pleine et entière du château et des terres de vos aïeux.

— Un nouveau murmure de colère et de fâche se répandit dans l'assemblée. — Et cela, dit-il, vous le faites à la fois à la fois ? — C'est une restitution, libre à la vérité, mais pleine et entière du château et des terres de vos aïeux.

— Un nouveau murmure de colère et de fâche se répandit dans l'assemblée. — Et cela, dit-il, vous le faites à la fois à la fois ? — C'est une restitution, libre à la vérité, mais pleine et entière du château et des terres de vos aïeux.

— Un nouveau murmure de colère et de fâche se répandit dans l'assemblée. — Et cela, dit-il, vous le faites à la fois à la fois ? — C'est une restitution, libre à la vérité, mais pleine et entière du château et des terres de vos aïeux.

— Un nouveau murmure de colère et de fâche se répandit dans l'assemblée. — Et cela, dit-il, vous le faites à la fois à la fois ? — C'est une restitution, libre à la vérité, mais pleine et entière du château et des terres de vos aïeux.

— Un nouveau murmure de colère et de fâche se répandit dans l'assemblée. — Et cela, dit-il, vous le faites à la fois à la fois ? — C'est une restitution, libre à la vérité, mais pleine et entière du château et des terres de vos aïeux.

— Un nouveau murmure de colère et de fâche se répandit dans l'assemblée. — Et cela, dit-il, vous le faites à la fois à la fois ? — C'est une restitution, libre à la vérité, mais pleine et entière du château et des terres de vos aïeux.

— Un nouveau murmure de colère et de fâche se répandit dans l'assemblée. — Et cela, dit-il, vous le faites à la fois à la fois ? — C'est une restitution, libre à la vérité, mais pleine et entière du château et des terres de vos aïeux.

— Un nouveau murmure de colère et de fâche se répandit dans l'assemblée. — Et cela, dit-il, vous le faites à la fois à la fois ? — C'est une restitution, libre à la vérité, mais pleine et entière du château et des terres de vos aïeux.

— Un nouveau murmure de colère et de fâche se répandit dans l'assemblée. — Et cela, dit-il, vous le faites à la fois à la fois ? — C'est une restitution, libre à la vérité, mais pleine et entière du château et des terres de vos aïeux.

— Un nouveau murmure de colère et de fâche se répandit dans l'assemblée. — Et cela, dit-il, vous le faites à la fois à la fois ? — C'est une restitution, libre à la vérité, mais pleine et entière du château et des terres de vos aïeux.

— Un nouveau murmure de colère et de fâche se répandit dans l'assemblée. — Et cela, dit-il, vous le faites à la fois à la fois ? — C'est une restitution, libre à la vérité, mais pleine et entière du château et des terres de vos aïeux.

— Un nouveau murmure de colère et de fâche se répandit dans l'assemblée. — Et cela, dit-il, vous le faites à la fois à la fois ? — C'est une restitution, libre à la vérité, mais pleine et entière du château et des terres de vos aïeux.

— Un nouveau murmure de colère et de fâche se répandit dans l'assemblée. — Et cela, dit-il, vous le faites à la fois à la fois ? — C'est une restitution, libre à la vérité, mais pleine et entière du château et des terres de vos aïeux.

— Un nouveau murmure de colère et de fâche se répandit dans l'assemblée. — Et cela, dit-il, vous le faites à la fois à la fois ? — C'est une restitution, libre à la vérité, mais pleine et entière du château et des terres de vos aïeux.

— Un nouveau murmure de colère et de fâche se répandit dans l'assemblée. — Et cela, dit-il, vous le faites à la fois à la fois ? — C'est une restitution, libre à la vérité, mais pleine et entière du château et des terres de vos aïeux.

— Un nouveau murmure de colère et de fâche se répandit dans l'assemblée. — Et cela, dit-il, vous le faites à la fois à la fois ? — C'est une restitution, libre à la vérité, mais pleine et entière du château et des terres de vos aïeux.

— Un nouveau murmure de colère et de fâche se répandit dans l'assemblée. — Et cela, dit-il, vous le faites à la fois à la fois ? — C'est une restitution, libre à la vérité, mais pleine et entière du château et des terres de vos aïeux.

— Un nouveau murmure de colère et de fâche se répandit dans l'assemblée. — Et cela, dit-il, vous le faites à la fois à la fois ? — C'est une restitution, libre à la vérité, mais pleine et entière du château et des terres de vos aïeux.

fil pendant le sommeil de celui-ci, il aurait manqué de courage si le visage de sa belle-fille, devenu tout à coup aussi énergique qu'il était doux et résigné, ne lui avait donné un exemple mémorable.

— Nous répondons de lui, mon père, lui dit-elle ensuite ; le chirurgien assure qu'à moins de complications, nous le sauverons. C'est à nous d'éviter les complications, et nous les éviterons.

Vers neuf heures du soir, Jalbrun, qui pensait à aller diner, car il ne savait comment cette journée s'était écoulée, se souvint qu'il avait promis à Pauline de lui donner des nouvelles du duel.

— Elle en connaissait le résultat, car, ne l'ayant pas vu, elle avait envoyé une amie s'informer de Raabois, ce qui était une façon de savoir ce qui concernait Lucien.

Jalbrun la trouva dans l'atelier de celui-ci, pleurant à chaudes larmes et faisant des paquets avec sa bonne.

— Il est perdu pour moi ! lui dit-elle en apercevant.

— Vous pouvez y croire, répondit-il. Je vois que vous vous en allez, c'est de la prévoyance et aussi de la dignité. Continuez ; que je ne vous dérange pas.

— Mais il ne mourra pas ? reprit Pauline en obéissant machinalement.

— Rien n'est moins certain. De façon ou d'autre, ma pauvre enfant, vous pouvez dire que vous n'avez pas de chance avec ce diabol ! De ces deux messieurs il y en a un d'échappé et l'autre grièvement blessé. Ce n'est pas encourageant, Pauline. La prochaine fois, vous feriez bien de choisir des gens qui ne se battent pas pour tout de bon ; ce sera moins inquiétant.

La jeune femme soupira, s'essuya les yeux et reprit au bout d'un instant :

— Par bonheur, je n'avais pas encore loué mon appartement.

Jalbrun céda de rire.

— Prévoyante, toujours prévoyante ! Vous feriez votre chemin, Pauline, c'est moi qui vous le dis.

La bonne était allée chercher un flacon ; et y descendit les paquets, et quelques instants après Jalbrun se trouva seul dans l'atelier obscur et désert.

Il parcourut les diverses pièces du petit appartement avec une sorte de colère ironique.

— Quel enfant ! se dit-il en songeant à Lucien ; il avait le bonheur là-bas, dans son petit hôtel ; il l'a quitté. Pourquoi ? Pour finir par recevoir un coup d'épée.

Tout à coup, Jalbrun s'arrêta, que, depuis le bal de l'Hotel Courtois, moins d'une année s'était écoulée, et il resta l'appel d'étonnement en pensant que tant de chagrins et de malheurs peuvent tenir en si peu de mois.

— La grande vieil murmura-t-il d'un ton railleur. Je crois qu'il est corrigé maintenant de la grande vieil ! Pourquoi qu'il vive, tout simplement !

Lucien devait vivre ; il sentait autour de lui une telle volonté de le sauver, une décision si soutenue de lutter avec le danger pour lui, s'il n'avait pas la force de lutter lui-même, que toute appréhension l'avait quitté. Dans ses moments de lucidité, même au milieu des erreurs du délire, il se sentait aimé, encouragé, retenu ; en quelques jours il fut mieux, et commença une convalescence qui devait être longue.

Elle fut longue, en effet, mais elle fut délicate.

Un cortège de l'épreuve qu'il venait de traverser et dont le souvenir troublé par la maladie lui revenait comme celui d'une fournaise où il avait subi tous les maux, les langoures de la vie qui revivent dans un regard lentement possession, avaient pour lui, s'il n'avait pas la force de lutter lui-même, que toute appréhension l'avait quitté. Dans ses moments de lucidité, même au milieu des erreurs du délire, il se sentait aimé, encouragé, retenu ; en quelques jours il fut mieux, et commença une convalescence qui devait être longue.

Elle fut longue, en effet, mais elle fut délicate.

Un cortège de l'épreuve qu'il venait de traverser et dont le souvenir troublé par la maladie lui revenait comme celui d'une fournaise où il avait subi tous les maux, les langoures de la vie qui revivent dans un regard lentement possession, avaient pour lui, s'il n'avait pas la force de lutter lui-même, que toute appréhension l'avait quitté. Dans ses moments de lucidité, même au milieu des erreurs du délire, il se sentait aimé, encouragé, retenu ; en quelques jours il fut mieux, et commença une convalescence qui devait être longue.

Elle fut longue, en effet, mais elle fut délicate.

Un cortège de l'épreuve qu'il venait de traverser et dont le souvenir troublé par la maladie lui revenait comme celui d'une fournaise où il avait subi tous les maux, les langoures de la vie qui revivent dans un regard lentement possession, avaient pour lui, s'il n'avait pas la force de lutter lui-même, que toute appréhension l'avait quitté. Dans ses moments de lucidité, même au milieu des erreurs du délire, il se sentait aimé, encouragé, retenu ; en quelques jours il fut mieux, et commença une convalescence qui devait être longue.

Elle fut longue, en effet, mais elle fut délicate.

Un cortège de l'épreuve qu'il venait de traverser et dont le souvenir troublé par la maladie lui revenait comme celui d'une fournaise où il avait subi tous les maux, les langoures de la vie qui revivent dans un regard lentement possession, avaient pour lui, s'il n'avait pas la force de lutter lui-même, que toute appréhension l'avait quitté. Dans ses moments de lucidité, même au milieu des erreurs du délire, il se sentait aimé, encouragé, retenu ; en quelques jours il fut mieux, et commença une convalescence qui devait être longue.

Elle fut longue, en effet, mais elle fut délicate.

Un cortège de l'épreuve qu'il venait de traverser et dont le souvenir troublé par la maladie lui revenait comme celui d'une fournaise où il avait subi tous les maux, les langoures de la vie qui revivent dans un regard lentement possession, avaient pour lui, s'il n'avait pas la force de lutter lui-même, que toute appréhension l'avait quitté. Dans ses moments de lucidité, même au milieu des erreurs du délire, il se sentait aimé, encouragé, retenu ; en quelques jours il fut mieux, et commença une convalescence qui devait être longue.

Elle fut longue, en effet, mais elle fut délicate.

Un cortège de l'épreuve qu'il venait de traverser et dont le souvenir troublé par la maladie lui revenait comme celui d'une fournaise où il avait subi tous les maux, les langoures de la vie qui revivent dans un regard lentement possession, avaient pour lui, s'il n'avait pas la force de lutter lui-même, que toute appréhension l'avait quitté. Dans ses moments de lucidité, même au milieu des erreurs du délire, il se sentait aimé, encouragé, retenu ; en quelques jours il fut mieux, et commença une convalescence qui devait être longue.

Elle fut longue, en effet, mais elle fut délicate.

Un cortège de l'épreuve qu'il venait de traverser et dont le souvenir troublé par la maladie lui revenait comme celui d'une fournaise où il avait subi tous les maux, les langoures de la vie qui revivent dans un regard lentement possession, avaient pour lui, s'il n'avait pas la force de lutter lui-même, que toute appréhension l'avait quitté. Dans ses moments de lucidité, même au milieu des erreurs du délire, il se sentait aimé, encouragé, retenu ; en quelques jours il fut mieux, et commença une convalescence qui devait être longue.

présence ni ma tendresse puissent jamais être un fardeau pour vous.

— Mon ami, dit la jeune femme, le jour où vous êtes rentré ici, blesé, je me suis dit que j'aimerais mieux mourir que de vous causer un moment de chagrin ou de colère. Je vous aime plus que tout au monde, et beaucoup plus que moi-même.

— Alors nous partirons, dit Lucien en prenant la main d'Annie, qu'il porta à ses lèvres.

Elle se pencha sur lui et baisa les cheveux bionds dont les boucles se mêlaient sur son front, puis elle se retira chez elle d'un pas si léger, qu'il ne s'aperçut de son départ que lorsqu'elle n'était plus là. L'âme contente, il s'endormit en paix, sûr d'un avenir heureux, au milieu des plus purs joies de la famille.

Annie pleura longtemps cette nuit-là. Elle avait dit la vérité ; elle aimait son mari plus que tout au monde ; mais elle savait que le bonheur rêvé par lui était inaccessible pour elle. Son amour s'était envolé avec les illusions de sa première jeunesse, et elle savait qu'il ne reviendrait jamais.

Quand elle eut épais la coupe d'amertume, elle s'accoucha sur son front et regarda les lueurs du jour naissant filtrer à travers les rideaux.

— Un jour nouveau une vie nouvelle, se dit-elle. On ne peut pas toujours garder les joies du printemps ; mon printemps est passé ; c'est le labour de l'existence qui commence pour moi. Les fleurs sont fanées, — j'aurai les fruits. Et puis, pourvu que Lucien soit heureux...

Les larmes achevèrent sa pensée.

Le lendemain, ils partirent pour le Midi, où ils passèrent six semaines, et dès leur retour à Paris Lucien se remit à la peinture.

Des années se sont écoulées depuis. Le nom de Romanet est estimé par le public, mais pleine justice ne sera pas rendue de son vivant à ce talent profond et sincère qui méprise les conventions avec lesquelles on paie à tout le monde.

La maison est égayée par trois beaux enfants qui font la joie de madame Oriet. Maître Romanet les gîte abominablement. Annie est extrêmement belle et sympathique ; mais pour qu'il peut causer un peu longtemps avec elle, il est évident qu'elle est et restera beaucoup moins une femme qu'une mère.

FIN.

PILULES INDIENNES

ROSES POUR PERSONNES FAIBLES

TOUT HOMME

TOUTE FEMME

LES JEUNES GENS

LES JEUNES FILLES

AVIS.

Myrtle Navy!

T. & B.

C'EST LE SEUL VÉRITABLE

Librairie Française

L. DERMIGNY & CIE.

THOS. SONNE

THOS. SONNE

THOS. SONNE

THOS. SONNE

THOS. SONNE

THOS. SONNE

THOS. SONNE

THOS. SONNE

THOS. SONNE

Prenez la Meilleure.
Faites usage de la Salsepareille d'AYER, et point d'autre, comme Médecine de Printemps et dépuratif du sang, pendant les mois de Mars, Avril, Mai.
La Salsepareille d'AYER réussit mieux qu'aucune autre préparation pour donner au mécanisme de la vie toutes les conditions de Santé et de Force. Elle soulage Cette Sensation de Lassitude, donne du ton et de la vigueur à chaque tissu et à chaque muscle du corps, facilite la digestion, aiguise l'appétit, fortifie le système, et rend le faible, fort. Le succès de la Salsepareille d'AYER, pendant les 50 dernières années, est dû à ce fait, que l'on peut toujours avoir confiance dans ses pouvoirs curatifs. Elle purifie, vivifie et enrichit le sang; elle guérit les Scrofules et les maladies Scrofuleuses, l'Eczéma, le Catarrhe Chronique, le Rhumatisme la Débilité Générale, la Dyspepsie ou Indigestion, et toutes les maladies de l'Estomac, de Foie, des Reins et des Intestins. La Salsepareille d'AYER non seulement restaure, mais maintient d'une manière permanente la santé. L'emploi de cette médecine rend les aliments nourrissants, le sommeil rafraîchissant et la vie pleine de jouissances. Elle donne une nouvelle santé et de nouvelles forces, aux vieillards et aux infirmes, et vivifie et fortifie entièrement le système quand il est devenu épuisé ou affaibli par la maladie ou l'excès de travail. Ses propriétés curatives lui ont fait décerner le titre de la Meilleure, la Médecine Supérieure. Prenez la Salsepareille d'AYER, celle d'AYER seulement, et prenez-la MAINTENANT. Elle En a Guéri d'Autres, et Elle Vous Guérira.

TAPIS ET PRELARTS
Notre Importation directe, maintenant toute reçue, comprend le meilleur choix de Tapis et Prelarts qu'on puisse trouver à Montréal.
Nous avons toutes les qualités de Prelarts Anglais, depuis 25c la Verge
Nous avons aussi les patrons les plus recherchés dans les TAPIS DE BRUXELLES, TAPIS IMPERIAL, TAPESTRY, LINOLEUMS, RIDEAUX, GARNITURES DE CHASSIS, ETC.
C'est le temps de venir faire vos achats. Nous pouvons faire préparer vos tapis d'avance et nous les gardons jusqu'à leur destination.
N'hésitez pas que toutes les marchandises ci-haut énumérées sont importées directement et
DETAILLEES AUX PRIX DU GROS
C'est-à-dire à 25 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
Malgré la difficulté de nos prix nous donnons de présents à tous les acheteurs, en proportion du montant payé. Celui qui achète un tapis d'une certaine valeur peut recevoir, à son choix, une pièce d'argenterie, un service à déjeuner, ou tout autre objet représentant un escompte de 10 à 15 pour cent sur son achat.

MAIADIES DES ENFANTS SIROP DE RAIFORT IODE DE GRIMAUT & CIE.
Pharmaciens à Paris.
Depuis vingt-cinq années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants, pour remplacer l'Ictus de foie de morue et le sirop antiscorbutique.
Il est conseillé contre l'Empoisonnement et l'Inflammation des Glandes du Cou, les Gouttes et les diverses Éruptions de la Peau, de la Toux et du Vomissement. Il excite l'Appétit, tonifie les Tissues, combat la Pâleur et la Maladresse des Enfants et rend aux enfants leur Vigueur et leur Santé naturelle. C'est un médicament infailliblement contre les Croûtes de Lait, et un excellent Dépuratif.

THE E. B. EDDY CO., HULL, P. Q.
Succursale à Toronto : 29 FRONT ST. WEST.
vos Propriétés Loyers VOTRE Stock Ménage
Aux conditions les plus avantageuses en s'adressant personnellement, par lettre ou par téléphone à
Tél. Bell No. 2418
Bureau : No. 2418
Résidence : 6105
ADOLPHE ROBILLARD, Courtier d'Assurances, 39, RUE ST. SACREMENT (CORNER EXCHANGE BUILDING.)

AVIS IMPORTANT.
Au public en général et à nos nombreux clients en particulier. Veuillez remarquer que la ROYAL DYE WORKS BUREAU PRINCIPAL No. 709 RUE CRAIG, a ouvert une Succursale au No. 1672-RUE SAINTE-CATHERINE-1672
Près du Coin de la Rue Saint-Denis.
Ainsi que leur nouvelle manufacture, construite spécialement après les plans les plus modernes d'Europe et des Etats-Unis, avec les machines les plus nouvelles au coin des rues Shaw et Logan.

MAIADIES DES ENFANTS SIROP DE RAIFORT IODE DE GRIMAUT & CIE.
Pharmaciens à Paris.
Depuis vingt-cinq années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants, pour remplacer l'Ictus de foie de morue et le sirop antiscorbutique.
Il est conseillé contre l'Empoisonnement et l'Inflammation des Glandes du Cou, les Gouttes et les diverses Éruptions de la Peau, de la Toux et du Vomissement. Il excite l'Appétit, tonifie les Tissues, combat la Pâleur et la Maladresse des Enfants et rend aux enfants leur Vigueur et leur Santé naturelle. C'est un médicament infailliblement contre les Croûtes de Lait, et un excellent Dépuratif.

MAIADIES DES ENFANTS SIROP DE RAIFORT IODE DE GRIMAUT & CIE.
Pharmaciens à Paris.
Depuis vingt-cinq années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants, pour remplacer l'Ictus de foie de morue et le sirop antiscorbutique.
Il est conseillé contre l'Empoisonnement et l'Inflammation des Glandes du Cou, les Gouttes et les diverses Éruptions de la Peau, de la Toux et du Vomissement. Il excite l'Appétit, tonifie les Tissues, combat la Pâleur et la Maladresse des Enfants et rend aux enfants leur Vigueur et leur Santé naturelle. C'est un médicament infailliblement contre les Croûtes de Lait, et un excellent Dépuratif.

MAIADIES DES ENFANTS SIROP DE RAIFORT IODE DE GRIMAUT & CIE.
Pharmaciens à Paris.
Depuis vingt-cinq années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants, pour remplacer l'Ictus de foie de morue et le sirop antiscorbutique.
Il est conseillé contre l'Empoisonnement et l'Inflammation des Glandes du Cou, les Gouttes et les diverses Éruptions de la Peau, de la Toux et du Vomissement. Il excite l'Appétit, tonifie les Tissues, combat la Pâleur et la Maladresse des Enfants et rend aux enfants leur Vigueur et leur Santé naturelle. C'est un médicament infailliblement contre les Croûtes de Lait, et un excellent Dépuratif.

MAIADIES DES ENFANTS SIROP DE RAIFORT IODE DE GRIMAUT & CIE.
Pharmaciens à Paris.
Depuis vingt-cinq années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants, pour remplacer l'Ictus de foie de morue et le sirop antiscorbutique.
Il est conseillé contre l'Empoisonnement et l'Inflammation des Glandes du Cou, les Gouttes et les diverses Éruptions de la Peau, de la Toux et du Vomissement. Il excite l'Appétit, tonifie les Tissues, combat la Pâleur et la Maladresse des Enfants et rend aux enfants leur Vigueur et

Une Chanson par Semaine

LA GAMME DE L'AMOUR

I

Elle dit: "Le temps est superbe; Ne viens-tu pas dîner sur l'herbe, Au Bas-Mendon, mon adoré?... Ré, mi, fa, sol, la, si, do, ré."

II

Elle avait une robe blanche, Un pinson joyeux, sur sa branche, Chantait pour nous un chaut d'amour. Ré, mi, fa, sol, la, si, do, ré, mi.

III

La folâtre court dans l'herbe Et rapporta toute une gerbe De fleurs dont elle se couvra... Ré, mi, fa, sol, la, si, do, ré, mi, fa.

IV

Puis, voyant son épaule nue, La belle, faisant l'ingénue, Se voila de son parasol... Sol, la, si, do, ré, mi, fa, sol.

V

L'automne vint, et l'infidèle Dispartit comme une hirondelle Et vers l'inconnu s'envola... Ré, mi, fa, sol, la, si, do, ré, mi, fa, sol, la.

VI

Malgré le froid qui me pénètre, J'erre le soir sous sa fenêtre Comme un pauvre amoureux transi... Ré, mi, fa, sol, la, si, do, ré, mi, fa, sol, la.

VII

Chez elle, tout devient plus sombre, Je ne vois plus même son ombre... Elle a refermé le rideau... Do, ré, mi, fa, sol, la, si, do... Do, do!

Aurélien SCROLL.

EXPOSITION DE CHICAGO

NOUVELLES

La colonie de Terre Neuve a décidé de participer à l'Exposition.

La date, passée laquelle les Etats et Territoires, ainsi que les Nations Etrangères, ne pourront plus obtenir d'emplacements dans l'enceinte de l'Exposition, vient d'être fixée au 1er Juin 1892.

Mr. S. J. Hunter, de Nevada, (Etat du Missouri) a l'intention d'exposer sa collection, qui ne comprend pas moins de 11,000 échantillons de diverses essences de bois, de pétrifications, etc.

La Commission de l'Exposition pour la Nouvelle Galles du Sud a l'intention d'envoyer une copie des fameuses inscriptions aborigènes découvertes sur les parois d'une caverne de Queensland, ainsi qu'une tribue toute entière d'indiennes de ce pays.

Les célèbres associations musicales allemandes dont les noms suivent: "Kochler Maennergesang-Verein"; "Lehrer Verein, de Dresde"; "Tonkünstler-Verein, de Berlin et Vienna. Maennergesang-Verein" viendront à l'Exposition au retour de la grande solennité musicale qui aura lieu à Cleveland en 1893.

Mr. G. A. P. Healy, un artiste peintre qui vient de rentrer dans ce pays après avoir longtemps séjourné à l'étranger, a l'intention d'exposer quelques-unes de ses plus belles toiles; celles qu'il a choisies à cet effet sont, jusqu'à ce jour, un portrait en pied du duc d'Annam, second fils du roi Louis-Philippe, et les portraits de MM. Jules Simon, Whitelaw Reid et Georges Picot.

Les terrains qui entoureront le Pavillon de la France, à l'Exposition, seront décorés par les soins de Vilmorin, le plus célèbre floriste de France, qui est à la tête du plus important établissement d'horticulture du monde. M. Vilmorin a contribué à la décoration florale de toutes les expositions universelles qui ont eu lieu depuis vingt-cinq ans et plus, et il se propose cette fois de se surpasser.

La "Canard Steamship Company" a demandé un emplacement dans la section maritime du Palais des Expositions de Transport pour y exposer une série de modèles donnant une idée exacte de ce qu'est la vitesse des modernes "livriers de l'Océan" et montrant les progrès réalisés par la navigation transatlantique.

La ville de Philadelphie contribuera à l'Exposition que l'état de Pennsylvanie compte faire par l'envoi de curieuses reliques relatives à Benjamin Franklin, à Stephen Girard et à d'autres citoyens célèbres dans les annales de la ville, et qui sont la propriété du "Meads Post G. A. R." (Société des Vétérans) et du "Drexel Institute". La ville enverra encore, en plus d'objets présentant un grand intérêt, la fameuse "Liberty Bell," cloche qui a donné le signal de l'indépendance du pays.

Un club Espagnol vient d'être organisé par un certain nombre de dames de Chicago, parlant cette langue, dans le but de rendre le séjour de cette ville aussi agréable que possible aux Espagnols qui viendront visiter l'Exposition, en leur fournissant des guides et des interprètes, et en veillant à leur bien-être. Ce projet a été chaudement appuyé par la Présidente du Bureau des Dames.

L'on peut considérer comme certain que les "aqua-fortistes" de ce pays aideront Mr. Ives, chef du département des Beaux-Arts, pour constituer une collection rétrospective d'aqua-fortes faites depuis 1876, époque où une collection analogue a figuré à l'Exposition du Centenaire.

L'on annonce que l'on verra, à l'Exposition que le Pérou compte faire un certain nombre d'Indiens des forêts péruviennes, ainsi qu'une importante collection de peintures faites par les indigènes.

Une des plus belles choses qu'il sera donné de voir à l'occasion des cérémonies de la Dédicace de l'Exposition, en octobre prochain, sera un procession de bateaux symbolisant les principaux événements des quatre derniers siècles, et qui parcourra les lagon et canaux de l'Exposition. Ces bateaux seront très richement décorés, et un contrat vient d'être passé pour la construction de 24 d'entre eux au prix de \$3,800 chaque.

La douane de Chicago vient de recevoir déjà des envois à destination de l'Exposition, et provenant de pays étrangers (Costa Rica et Indes.)

Au lieu et place du temple Astec, qu'il le Mexique se propose de faire bâtir tout d'abord, il a décidé de faire bâtir exactement celles des riches fermiers du pays, et où la flore et les fruits du Mexique seront brillamment représentés. Il renfermera aussi des collections archéologiques et ethnologiques mais l'intention du gouvernement Mexicain est d'insister bien plus sur les ressources et les productions actuelles du pays que sur son passé historique.

L'on pense que toutes les espèces aquatiques, celles du moins qui sont visibles à l'œil nu, tant d'eau douce que vivant dans l'Atlantique ou le Pacifique, seront représentées dans le Palais de la Pêche, à la seule exception d'une baleine vivante.

Mr. Crawford, consul général à Saint-Petersbourg, vient d'écrire au Directeur que l'on fait, en Russie, de très grands préparatifs en vue de l'Exposition. Le Gouvernement, ainsi qu'on l'a déjà annoncé, prendra à sa charge toutes les dépenses nécessaires par le transport et l'assurance des produits destinés à l'Exposition.

Parmi les objets qu'exposera le Panama, se trouvera la table de marbre de l'Impératrice Joséphine a fait don à ce pays; le Gouvernement vient d'accorder la permission nécessaire à cet effet.

Mr. H. W. Young, d'Augusta (Etat de l'Illinois), possède une bible imprimée en 1615, et dont il a pu retrouver les propriétaires successifs dans le pays depuis 1660. Il pense qu'elle a été appriée dans ce pays par la "Mayflower" en 1620, et se propose de l'exposer.

Le Sirop de Térébenthine

Docteur Lavolette

Les Maladies des Voies Respiratoires et Urinaires

25 Cts et 50 Cts LE FLACON

CERTIFICATS

Montréal, 24 décembre 1890. J. G. LAVIOLETTE, Ecr., M. D. Cher Monsieur.—Votre Sirop de Térébenthine nous a guéris, mon fils et moi, d'un rhume que nous avions depuis plusieurs années. Deux bouteilles ont suffi. Je me fais un devoir de le recommander au public. Votre obéissant serviteur, H. A. BRADY, Manchoirier de la maison Desjardins & Co, 1507 rue Ste Catherine.

M. W. H. Dutton, tabacconiste et tenant un déjeûner au No 90 rue St-Anthoine, coin de la rue Ste Marguerite, Montréal, dit: Je souffrais depuis plus d'un an, d'une toux opiniâtre accompagnée d'une expectoration abondante et de mauvaise apparence, de transpiration la nuit, de points ou douleurs à la poitrine, d'affaiblissement et d'un dérèglement général et progressif qui me faisait redouter la consommation. J'ai pris plusieurs remèdes sans aucun soulagement. Je suis maintenant parfaitement guéri, et je déclare avoir été guéri par le sirop de Térébenthine du docteur Lavolette. J'en ai pris cinq flacons de 50 cts chaque. Je recommande ce précieux sirop à ceux qui toussent et se croient en consommation.

M. Félix Sauvageau, entrepreneur menuisier, demeurant au No 1707 rue Saint-Antoine, Montréal, dit: Je souffrais beaucoup depuis trois mois d'une toux opiniâtre, accompagnée de points dans la gorge, de transpiration la nuit et d'un affaiblissement général qui me faisait craindre la consommation de la gorge. Je suis maintenant parfaitement guéri et je suis en mesure de recommander ce sirop de Térébenthine de Dr Lavolette. Je n'en ai pris que quatre petits flacons de 25c chaque.

Montréal, 31 janvier 1890. M. L. A. Lesage, du département des canaux et demeurant au No 1217 rue Ontario, dit: Ayant fait usage dans ma famille du Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette, je puis le recommander fortement à ceux qui souffrent d'une toux opiniâtre consécutive à la grippe. La guérison est sûre et rapide.

Montréal, 30 mars 1891. J. G. LAVIOLETTE, Ecr., M. D. Cher monsieur.—Je suis heureux de vous dire que l'usage que j'ai fait de votre Sirop de Térébenthine m'a procuré un soulagement considérable dans l'affection des reins et de la gorge dont je souffre depuis de nombreuses années, comme vous le savez.

Ce résultat est nécessairement pour ceux qui ne connaissent, une preuve certaine de l'excellence de ce médicament. Aussi, pour le bien de l'humanité, je souhaite que ce précieux sirop soit connu partout. Croyez-moi sincèrement, Votre dévoué et obéissant, F. X. THÉBAULT, Ecr., Couvent des Sœurs-Mortues, No 491 rue St Denis.

En vente chez tous les Pharmaciens. PROPRIÉTAIRE J. G. LAVIOLETTE, M. D. Montréal, Canada. 217 Rue des Commissaires.

SECOURAGE DE TAPIS

RENTREZ SECOURER VOS TAPIS A LA Cie de Secourage d'Hoehelaga

Où l'ouvrage est fait comme à la main, sans détérioration ni nuire aux tapis. Nous garantissons la plus entière satisfaction.

Bureau: 316 St. Chs.-Borromée. Téléphone 6016. 38-7

AVIS.

Meubles repares avec soin. CHEZ L. R. VALIQUETTE, 254 Rue St-Laurent.

FRANCIS GIROUX,

IMPORTATION DE VINS, COGNAC, LIQUEURS, 413-ST-HUBERT-413. TELEPHONE 729. 20 NOV-1910

Compagnie Royale Electrique

Nos 514 75, rue Wellington, MONTREAL, QUE. Seul propriétaire pour le Canada, des SYSTEMES THOMSON-HOUSTON & THOMSON. La lumière électrique à Arc et à Incandescence. Les systèmes automatiques de six lampes de 25 bougies équivalentes, dans les villes de: THOMSON-HOUSTON, Arc Dynamique et Lampes en 1,500 et 2,500 chandelles. Dynamos mécaniques pour tension basse, courant direct. Dynamos alternant, transformateurs et tous les appareils pour lumière à longue distance. Nos moteurs générateurs et moteurs des types les plus nouveaux et des meilleurs. Nous sommes prêts à faire attention de ne pas acheter les Dynamos à Arc Régulateur Automatique, parce que cette compagnie a les brevets exclusifs qui contrôlent le courant, par le courant des bougies de dynamo. Toutes les principales villes du Canada se servent du système Thomson-Houston de lumière à Arc (fabriqué par nous) pour illuminer les rues. Il y a plus de lumières à Arc, de notre manufacture, en opération journalière dans le Canada, qu'il y en a à tous les autres systèmes combinés. A tout de suite les contrats, nous nous voyez en discussion pour tous renseignements. Nous avons en vente une ligne complète de tous instruments et fournitures électriques. Succursale du Bureau: 38 York St., Toronto, Ont. CHEAS. W. HAGAR, Gérant.

L. N. DENIS, PEINTURES

A BON MARCHÉ, 299, RUE SAINT-LAURENT.

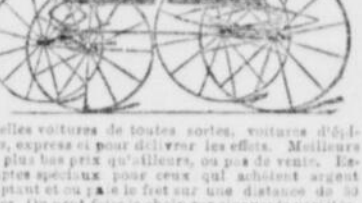
CIMENT A COUVRIR SPARIAM

Nouveaux bois posés et garantis pour dix ans. Vieux bois en métal et ardoise et toile galvanisée, nouveaux ou anciens et toutes les autres matières de construction. Toile plate, en fer blanc anodisé, couverte en zinc, etc. Prix donnés pour lots en gros et de détail, caves ombragées, etc. CAMPBELL & CO., 501 rue St-Jacques, Montréal. Téléphone 1011.

MIKADO



KENSINGTON



Belles voitures de toutes sortes, voitures d'école, express et pour divertir les enfants. Meilleurs et à plus bas prix qu'ailleurs, ne pas se laisser tromper par les faux produits. Les comptes spéciaux pour ceux qui achètent argent comptant et en 12 et 18 le font sur une distance de 10 milles. On peut faire le choix sur commande spéciale.

GLACIERES DE TOUT MODELE

de toutes grandeurs, donnant satisfaction complète sur tous les rapports. Prix de \$7.00 en montant.

GEO. W. REED, 783 & 785 RUE CRAIG, Téléphone 100. m j s - juo

AMEUBLEMENTS BON MARCHÉ

Sets de Chambre en bois franc, 7 morceaux, \$15.00. Sets de salon en noyer noir, depuis \$24.00 jusqu'à \$100.00.

Meubles de tous genres à de très bas prix. Conditions: Comptant ou payable à la semaine.

FRED. LAFLEUR, No. 404 RUE ST-JACQUES 34-juo

SYSTEME DE Delle PENLEY

ACADEMIE DE COUPE DE ROBES 48 RUE ST DENIS.

Les Dames et Demoiselles dont les noms suivent ont obtenu des diplômes de première classe.

- Dames F. McIntosh, Montréal; J. J. O'Leary, " ; E. D. Goss, " ; C. Goss, " ; A. Johnson, " ; Miss J. Inglis, " ; Miss J. Inglis, " ; M. J. Hutchinson, St. John's, P. Q. ; E. Goss, St. John's, P. Q. ; E. Goss, " ; E. Goss, " ; DAME E. I. ETHIER, Gérante, 48 Rue St-Denis-Montréal. m j s - juo

Hector Prevost & Cie, COURTIERS EN DOUANE, 41 RUE SAINT-FRANÇOIS-XAVIER. Téléphone 10114

DENTS POSEES SANS PALAIS



DENTS POSEES SANS PALAIS



Extraits les Dents sans douleur par l'électricité. Fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux.

THE CANADA SUGAR REFINING Co

(Limited) MONTREAL, Offre en vente toutes sortes de SUCRES ET SIROPS Raffinés de la marque bien connue de Redpath

Redpath

Certificats de Force et de Pureté. LABORATOIRE CHIMIQUE, Faculté Médicale, Université McGill

A la Compagnie de Raffinerie de sucre du Canada: Montréal—J'ai pris et ai fait l'expérience d'un échantillon de votre sucre "extra granulé", et je trouve qu'il a donné un bon goût de sucre. C'est pratiquement un sucre aussi pur et aussi bon que l'on puisse fabriquer.

Votre, sincèrement, G. P. GIRDWOOD, m j s - juo

COGNAC E. PUET

Indiqué à toutes les occasions. Excellent recommandé par les médecins. EN VENTE CHEZ: DEPARRE & MONTANAIS, HENON, HENON & Co, J. G. VILLOREN, LAPORTE, MARTEL & Co, QUÉBEC & Co, L. GAGNEY Fils & Co.

MONTANAIS, BOUTIN & Co., No. 225 Rue Saint-Paul. Seuls Agents pour le Canada. 25 Novembre-1910.

Plombiers, Ferblantiers, Poseurs d'Appareils à Gaz et à Vapeur. Exécutez toutes les installations d'égout, etc. L. PROWSE & Co., 102 Rue McGill. m j s - juo

A LA VILLE DE MONTREAL

GRAND DESASTRE !!

\$400,000.00 DE MARCHANDISES SACRIFIEES !

Cette Grande Vente commence CE JOUR et se continuera JUSQU'A EPUISEMENT de cet immense stock.

Nota...OUVERTURE de 9 heures du MATIN a MIDI, et de 1 heure a 6 heures du SOIR.

CIE GENERALE DES BAZARS

Coin des rues Saint-Laurent, Sainte-Catherine et Saint-Charles-Borromée.

LE FUSILLÉ

RECIT DU SERGENT MAJOR B...

J'ai tremblé quand on m'a dit que Xavier le fils aîné de l'auberge du Vert-Bols... C'est un drôle de caractère, têtu, sournois et violent.

doize cents francs par an, chez un marchand de toiles; puis je tombai à la conscription. En me donnant un peu le mal, j'aurais peut-être trouvé l'argent d'un remplaçant; je n'y songeai pas une minute; j'allai rejoindre mon régiment.

existé bien certainement, et sans doute il vivait encore. Je l'avais connu, mais alors que nous étions petits l'un et l'autre de petits garçons de six à neuf ans, et encore peut-être appelé se connaître s'être rencontré deux ou trois fois dans les conditions relatives au commencement de ce récit?

RECITS ET MONOLOGUES "German Syrup" Correspondances muettes. L'un près de l'autre, sans parler, de fois, les mains enlacées, Laissons-nous flotter nos pensées Au courant qui les fait aller!

M. G. Gloger, pharmacien, Watertown, Wis. Ceci est l'opinion d'un homme qui tient un pharmacien, qui vend toutes sortes de médicaments, qui est en contact direct avec les malades et leurs familles, et qui connaît mieux que n'importe quel autre comment les remèdes recourent la faveur du public et quel mérite ces remèdes ont. Il connaît le degré d'efficacité de chaque remède et peut ainsi les juger; il écrit: "Je ne connais pas de remède qui ait fait plus de bien dans ma famille, pour le rhume, les maux de gorge, pour enrhumement, que le sirop allemand de Boesche. L'hiver dernier, une dame vint à ma pharmacie avec un rhume très prononcé. Elle ne pouvait presque plus parler; je lui dis quelques doses de votre sirop allemand la soulageant, mais elle n'avait aucune confiance aux médicaments patentés. Je lui dis d'essayer une bouteille, et si les résultats n'étaient pas satisfaisants, que je ne lui ferais pas payer. Quelques jours après, elle revint, payant la bouteille, en disant qu'elle ne s'en passerait jamais à l'avenir, parce que quelques doses l'avaient guérie."

QUI! OUI! OUI! L. BLANCHET, TAILLEUR FASHIONABLE, 19 RUE SAINT-LAURENT. HARDES FAITES. Merceries, Merceries. BIBLIOTHEQUE UTILE. SCIENCES APPLIQUEES. GÉOGRAPHIE. HISTOIRE DE FRANCE. HISTOIRE DES PAYS ÉTRANGERS. PHILOSOPHIE. ARTICLES DE LITS PATENTÉS. J. E. TOWNSEND, RUE SAINT-JACQUES SEULEMENT.

LE FUSILLÉ (continued)

LE FUSILLÉ (continued)

LE FUSILLÉ (continued)

LE FUSILLÉ (continued)

LE FUSILLÉ (continued)

LE FUSILLÉ (continued)

